

M. Sauzet déclare qu'en prenant pour la troisième fois possession du fauteuil littéraire, il ne trouve pas d'expressions pour rendre de dignes actions de grâces à ses confrères dont les suffrages, tant de fois réitérés, excitent sa plus vive gratitude. Mais si l'inépuisable bienveillance de l'Académie a pu épuiser ses remerciements, elle ne saurait jamais lasser sa reconnaissance. Aussi s'empressera-t-il de payer l'honneur d'une telle prérogative en s'acquittant de ses devoirs.

Le premier et le plus doux de ces devoirs c'est de remercier, au nom de la Compagnie, son honorable prédécesseur qui vient de lui céder le fauteuil. L'Académie ne peut oublier cette dignité courtoise qui laisse à la prééminence le charme de l'égalité, cette pénétration sereine qui prévient les nuages pour n'avoir pas à les dissiper, surtout ce tact exquis et délicat, mélange heureux de la nature et de l'art, que la Providence n'accorde qu'à ses favoris. La Providence l'a, en effet, traité en favori : la science le revendique, les lettres lui tendent la main, l'humanité le bénit, la renommée couronne ses travaux, et les suffrages de la Compagnie couronnent sa renommée. Un tel honneur mérite de compter dans les plus nobles vies ; il marquera certainement dans la sienne et l'attachera de plus en plus à une cité qu'il a si dignement honorée et servie.

L'honneur de la présidence grandit avec l'Académie et l'on peut dire hautement que l'Académie grandit chaque jour. Elle est Lyonnaise et l'Institut lui demande ses gloires. Elle est indépendante et sait honorer les services rendus par le pouvoir comme le pouvoir s'honore des distinctions qu'elle confère. Elle est variée à l'infini par les mérites et les origines, et rien n'égale l'harmonie de son inébranlable unité. Aussi sa renommée s'étend bien au-delà des limites de la cité. Les distinctions viennent de la France et même de l'étranger chercher ses membres, et tous ces honneurs paraissent si mérités qu'ils n'étonnent que ceux qui les reçoivent.

Non seulement, continue M. Sauzet, Paris rayonne sur vous, mais on a pu dire plus d'une fois qu'il rayonne par **vous**. La même année a vu la plus haute magistrature de